Recherches sociographiques

Avant-propos

Fernand Dumont, Jean Hamelin et Jean-Paul Montminy

Volume 10, numéro 2-3, 1969

Idéologies au Canada français, 1850-1900

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055457ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055457ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dumont, F., Hamelin, J. & Montminy, J.-P. (1969). Avant-propos. *Recherches sociographiques*, 10(2-3), 143-144. <https://doi.org/10.7202/055457ar>

AVANT-PROPOS

Pour une grande part, les articles réunis ici ont trouvé leur origine dans un séminaire, durant l'année universitaire 1967-1968, à l'Institut supérieur des sciences humaines de l'université Laval. Ce séminaire regroupait des étudiants inscrits aux études avancées en histoire et en sociologie sous la direction des professeurs Fernand Dumont, Jean Hamelin et Jean-Paul Montminy.

Il n'est peut-être pas inutile de souligner ce lien entre pédagogie et recherche. Nous croyons, pour notre part, que les étudiants ne sont pas seulement susceptibles de recevoir un enseignement et de faire des exercices gratuits à l'intention des professeurs. Dans bien des cas, un séminaire peut devenir ce que nous appellerions volontiers « un atelier de production ». C'est ce que nous avons essayé de mettre en pratique. Les professeurs ont défini un cadre analytique élémentaire et un échantillon des matériaux à étudier; ils ont aussi dégagé quelques hypothèses générales et quelques vues d'ensemble. Chaque étudiant a réuni un dossier sur un matériel idéologique circonscrit (un journal, une collection de brochures, etc.). Ces dossiers ont été communiqués à tous comme dans une sorte de coopérative de travail. Ils ont fait ensuite l'objet d'un examen et de discussions en groupe. Ces dossiers ont été considérablement abrégés et remaniés avant d'être livrés à l'impression. Nous avons complété ces articles par d'autres, tirés de thèses de maîtrise en histoire ou en sociologie, dont les thèmes relevaient de la période étudiée. Comme on pourra le constater, ces travaux de nos jeunes collaborateurs valaient d'être portés à la connaissance du public scientifique.

Nous avons tout au plus pratiqué quelques coups de sonde. On remarquera que nous avons privilégié les positions extrêmes de façon à circonscrire les limites du champ des idéologies. La documentation utilisée devra faire l'objet d'études ultérieures, mais déjà se trouvent mises en évidence, croyons-nous, des vues neuves et des perspectives fécondes pour des synthèses à venir.

On s'apercevra sans peine que les perspectives théoriques sont fort modestes. Cela relève d'une décision délibérée. Pour permettre des échanges, les dossiers de travail devaient correspondre à une présentation standardisée et faire le moins de place possible aux préférences théoriques personnelles. Plutôt

que d'imposer les leurs aux étudiants, les responsables ont préféré opter pour l'empirisme le plus strict. Ce qui n'élimine pas les partis pris: nous savons bien qu'en ces matières, c'est la multiplicité des lectures effectuées sur un même matériel qui est le meilleur garant de l'objectivité.

Ces recherches ont eu une suite. En 1968-1969, un séminaire a porté sur la période 1900-1929. Cette année, nous pousserons jusqu'en 1939. Nous espérons donc publier bientôt un ensemble de travaux semblable à celui-ci.

Fernand DUMONT
Jean HAMELIN
Jean-Paul MONTMINY

*Institut supérieur des sciences humaines,
Université Laval.*